

VENDREDI DANS L'OCTAVE DE PÂQUES

LECTURES

1ère lecture : Ac 4, 1-12

En ces jours-là, après la guérison de l'infirmes, comme Pierre et Jean parlaient encore au peuple, les prêtres survinrent, avec le commandant du Temple et les sadducéens ; ils étaient excédés de les voir enseigner le peuple et annoncer, en la personne de Jésus, la résurrection d'entre les morts. Ils les firent arrêter et placer sous bonne garde jusqu'au lendemain, puisque c'était déjà le soir. Or, beaucoup de ceux qui avaient entendu la Parole devinrent croyants ; à ne compter que les hommes, il y en avait environ cinq mille. Le lendemain se réunirent à Jérusalem les chefs du peuple, les anciens et les scribes. Il y avait là Hanne le grand prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui appartenaient aux familles de grands prêtres. Ils firent amener Pierre et Jean au milieu d'eux et les questionnèrent : « Par quelle puissance, par le nom de qui, avez-vous fait cette guérison ? » Alors Pierre, rempli de l'Esprit Saint, leur déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirmes, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

Psaume 117 (118), 1-2.4, 22-24, 25-27a

R/ La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle.

- Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour !

- La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :

c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

- Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire !

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !

De la maison du Seigneur, nous vous bénissons ! Dieu, le Seigneur, nous illumine.

Évangile : Jn 21, 1-14

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon- Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon- Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et

montèrent dans la barque ; or, cette nuit- là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, vendredi 1^{er} avril 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Simon- Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. » Ce n'est pas le poisson qui manque, en ce premier avril ! 153 poissons pour Jésus et 7 de Ses disciples, cela fait presque 20 poissons par personne : nous retrouvons la surabondance habituelle des miracles de Jésus, sauf que cette fois, il ne s'agit pas seulement de nourrir les disciples. C'est le signe de l'immense mission que Jésus leur confie : c'est à une multitude de poissons auxquels ils devront désormais se dévouer, pour les sauver.

Cet épisode arrive au dernier chapitre des quatre évangiles ; c'est un vrai passage de témoin entre Jésus et Ses disciples. C'est d'ailleurs la première et unique fois dans tous les évangiles qu'on assiste à un miracle opéré par une personne autre que Jésus : l'apôtre Pierre porte seul le filet, que ses 6 compagnons avaient eu du mal à tirer. Signe de la place particulière que Pierre aura, après le départ de Jésus ; ce sera lui le patron de la barque, comme il l'avait été en ce jour de pêche sur le lac. Une mission dont il prendra bien conscience, comme cela est illustré par le début du livre des Actes des Apôtres, que nous entendons en ces jours dans la liturgie.

Ce miracle nous dit aussi quelle puissance Jésus déploie dans la vie de Ses disciples, moyennant la foi. Nous prions bien sûr pour que se renforcent la foi et le courage des ministres ordonnés, ceux qui sont pêcheurs d'hommes à la suite des apôtres, mais cela nous concerne également. Chacun de nous, quelle que soit sa

mission, sa place dans le mystère de l'Église, chacun est fécondé par l'amour du Christ, dans la foi, et porte du fruit par la puissance de la Résurrection.

Par cette Eucharistie, unissons-nous intimement à Jésus, à Sa mort et à Sa Résurrection. Permettons à Sa puissance de transformer notre vie, permettons à Sa gloire de remplir nos cœurs de la joie de Sa victoire, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +